

FICHE EXPLICATIVE

L'entrée par le territoire du collège au lycée, une démarche ancrée dans le programme disciplinaire et dans les parcours

Stéphane PIHEN (Conflans-Sainte-Honorine), Myriam TERNANT (Aubergenville)

Cet exemple a été présenté au cours des animations de bassin du lycée de l'Hautail de Jouy-le-Moutier, du lycée Galilée de Gennevilliers et du collège Renoir de Boulogne-Billancourt.

Objectifs :

Entrer dans les parcours par une notion géographique : Le territoire.

L'entrée par les territoires pratiqués par les élèves est une approche disciplinaire de la géographie qui permet aux enseignants d'histoire-géographie de concourir à l'enrichissement des parcours des élèves (principalement le parcours citoyen et le parcours avenir mais aussi le PEAC) tout en bâtissant chez eux un apprentissage solide du raisonnement et des langages géographiques (principalement le langage cartographique tant dans sa lecture que dans son utilisation à but de production de la compréhension spatiale du sujet étudié).

En amenant les élèves à explorer les espaces qu'ils pratiquent et à s'interroger sur ces espaces, leurs acteurs et sur le regard géographique que l'on peut porter sur eux, c'est tout un champ didactique et pédagogique qui s'ouvre et permet de traiter de nombreuses questions au programme.

De plus, le fait de travailler sur l'espace pratiqué par les élèves leur permet de prendre conscience qu'ils sont eux-mêmes des acteurs, qui concourent à façonner ces espaces, les faisant entrer dans la dimension civique revendiquée par les programmes de géographie. En outre, on peut coupler un chapitre de géographie à des thèmes d'EMC concernant les espaces pratiqués dont les élèves sont des acteurs comme la question de la commune en 6^e ou la question de l'urbanisme et de la démocratie locale au lycée.

De surcroît, en étudiant ces espaces, les élèves sont amenés à rencontrer des acteurs qui ont tous eu un parcours professionnel qui peut les intéresser pour leur orientation future. Dans une question où l'on étudie les risques technologiques et naturels de l'espace que pratiquent les élèves, la rencontre avec des pompiers, des ingénieurs ou des géomètres permet de faire découvrir de nombreux métiers. De même, quand on étudie en 3^e ou en 1^{re} un espace productif situé sur le territoire vécu des élèves, c'est un ensemble de métiers qui peut être découvert. Une participation pleine et entière au *Parcours Avenir* est donc possible avec l'entrée par le territoire.

Enfin, le développement de la géographie sensible offre une perspective pour les cours de géographie en utilisant la sensibilité et l'approche artistique avec les élèves, notamment par l'usage de la photographie possible avec les nouvelles technologies. Il est ainsi possible de participer aux concours [GéoPhotoGraphes](#) ou à [Cartographie ton quartier](#) !

Là, la participation au PEAC est ouverte (il y a même la possibilité en collège de faire un EPI avec un collègue d'arts plastiques).

Contexte (s) :

Les exemples proposés ci-dessous ont été mis en œuvre sur l'ensemble des niveaux collège dans l'établissement du Bois d'Aulne de Conflans-Sainte-Honorine, et sur une classe de première au lycée polyvalent Van Gogh d'Aubergenville.

Mise en œuvre :

Le diaporama qui accompagne cette fiche explicative présente plusieurs exemples d'entrée par le territoire pratiqué par les élèves, exemples qui concourent à l'enrichissement de leurs parcours mais aussi à la constitution de leur bagage géographique : lecture de cartes, exploration de

l'espace pratiqué avec une démarche de géographe, élaboration de cartes thématiques, sensibles ou sonores, pratique de l'enquête et du sondage des acteurs géographiques, utilisation des TICE pour créer des documents d'enquête géographique (témoignages d'acteurs, photographies de paysages, cartes, etc.) et mutualiser les ressources pour avoir un corpus conséquent.

Ce type de travail entre dans une démarche d'étude de cas. Lors de la mise en perspective la compréhension des phénomènes géographiques étudiés, à plus petite échelle, est facilitée par la conscience des élèves d'être des acteurs d'un territoire, ce qui a été mobilisé dans un premier travail de conceptualisation lors de l'étude de cas.

Prenons l'exemple de Conflans 2030 en classe de 6^e, dans le cadre du chapitre sur *La ville de demain*. Les élèves ont déjà étudié le phénomène urbain dans une approche centrée sur la notion d'habiter avec *Habiter une métropole* et ont fait une première étude de cas sur *Lagos 2030* sous la forme d'une tâche complexe qui avait pour but de leur faire comprendre les verbes de consigne en géographie (localiser, situer, décrire, expliquer, caractériser) et le raisonnement géographique. Le professeur et sa classe sont des habitants de Conflans-Sainte-Honorine, pratiquant l'espace conflanais. Ils décident de travailler sur ce territoire sur lequel ils habitent et de faire de la géographie prospective ; l'objectif pour le professeur étant aussi de travailler la citoyenneté et la démocratie locale en EMC et d'inviter un membre du Conseil municipal en classe. Si une sortie est possible, le professeur et ses élèves traversent la ville et photographient et interrogent les habitants pour établir un diagnostic de terrain et constituer un corpus de témoignages et de photographies et de bruits (en enregistrant du son) qu'ils travailleront en classe. Si une sortie n'est pas possible, une enquête de voisinage est fabriquée en classe et les élèves interrogent leur famille et leurs voisins. De même, le professeur demande aux élèves de photographier des lieux de Conflans qui semblent poser souci ou être des éléments positifs pour les acteurs et leurs pratiques géographiques. En classe, sortie ou non, les élèves élaborent des cartes sensibles et des cartes thématiques (la circulation à Conflans, la pollution sonore à Conflans etc.) ainsi que des diaporamas ou des rapports thématiques avec les témoignages et les photographies en pensant toujours à établir le diagnostic actuel et les pistes d'aménagements possibles. Plus tard, dans l'année, quand un membre du conseil municipal vient en classe, les élèves peuvent lui soumettre leurs diagnostics de terrain et leurs propositions pour établir un débat géographique avec cet acteur de l'espace conflanais. Enfin, ce type de travail peut concourir au concours *Cartographie ton quartier !* Ce travail entre donc dans une démarche résolument disciplinaire tout en concourant au *Parcours Citoyen* et au *PEAC*.

L'exemple d'Aubergenville est intégré en première dans la question sur *Les territoires de proximité*, venant renchéris la notion de territoire ou espace modifié et approprié par les sociétés. L'étude de cas sur la ZAC Family Village, connue, parcourue, fréquentée par les élèves, favorise la constitution d'un regard analytique sur un territoire familier. Dans le sillage des réflexions qui peuvent être menées au collège sont envisageables : l'intervention d'acteurs de l'aménagement, les divers travaux sur le langage cartographique – cartes, croquis, schémas – autant que la production et la manipulation fine de ce langage cartographique, les analyses de discours multiscalaires sur le lieu et la mise au jour de ses enjeux -politiques, économiques, sociaux, sociétaux -, la possibilité de se rendre aisément sur site pour décrire, expliquer, caractériser... Tout ceci contribue non seulement à une maîtrise approfondie de la notion de territoire, mais également à la découverte d'un nombre abondants de métiers, ce qui s'inscrit pleinement dans le parcours avenir.